

J'aime le sexe et les filles de joie, c'est mon plaisir coupable

Question :

J'ai lu vos réponses au sujet des impulsions sexuelles et sur les relations particulières. Bien que je comprenne la métaphysique d'*Un Cours en Miracles*, je trouve parfois que l'impulsion du sexe est tellement forte chez moi que je peux, en ces moments vulnérables, aller jusqu'à solliciter des filles de joie, malgré que j'aie une épouse et des enfants. J'essaie ne pas en faire une grosse affaire comme on dit, mais c'est ainsi que je refais toujours la même erreur. Je sais distinguer entre le bien du mal, et dans ces moments sombres, je demande l'aide du Saint-Esprit, mais je suppose que je ne choisis pas d'écouter puisque je finis toujours par faire à ma tête. Comment me sevrer alors que j'aime ce que je fais ; le rush d'adrénaline, le secret coupable, etc. Les filles, je les traite avec respect et dignité ; un oxymoron puisqu'en fin de compte elles sont utilisées comme des objets de plaisir. Comment appliquer le *cours* à ce problème pratique ?

Réponse :

Le monde fait une distinction entre ce qu'il considère comme une forme socialement acceptable d'utiliser les autres et ce qui n'est pas acceptable, classant cette dernière comme mal, péché, et même un crime. Et cela nous permet de penser que la culpabilité est seulement associée à certaines formes d'utilisation des autres, mais pas à d'autres. Le but du *cours* est de nous aider à voir que *toutes* les décisions fondées sur l'ego pour répondre à nos besoins au détriment des autres nous causent de la souffrance et renforcent notre culpabilité. Si nous pouvions vraiment *faire le lien* entre la pensée de séparation inhérente à nos propres intérêts d'ego et la souffrance qui s'ensuit invariablement, nous apprendrions très vite à choisir contre l'ego. Au lieu de cela, nous croyons encore que certains de nos choix d'ego nous apportent davantage de plaisir que de souffrance.

L'ego veut que nous pensions à nos *actions/comportements/conduite* en termes de moralité : bon/mauvais, bien/mal, et toujours avec la culpabilité qui accompagne nos actions erronées. À la place, Jésus nous encourage à réfléchir en termes de *pensées/décisions*, de nous demander si ces décisions nous aident ou nous blessent, si elles sont sages ou stupides, si elles sont sources de souffrances non nécessaires. Il veut donc que nous pensions en ces termes plutôt qu'en termes de culpabilité comme conséquence de nos choix insanes et blessants.

Au lieu de penser en termes de bien ou mal dans la situation que vous décrivez, et continuer ainsi à faire des mauvais choix, il serait plus utile de regarder si vous ne prenez pas simplement la décision la plus ridicule et la plus blessante qui soit. Non seulement lorsque vous choisissez de solliciter des filles de joie, mais chaque fois que vous décidez de mettre vos propres besoins au dessus de ceux des autres, que ce soit votre famille ou quelqu'un d'autre. Ceci dit, bien sûr, il y a certaines actions qui risquent d'avoir des conséquences plus négatives que d'autres selon les termes de ce monde, ce qui fait très bien l'affaire de l'ego qui insiste pour nous faire croire qu'il y a une hiérarchie d'illusions (**T.23.II.2 :3 ; T.26.VII.6 :5**). Or toute culpabilité est le même, et elle ne vient pas de ce que nous faisons avec le corps, mais seulement de ce que nous pensons dans nos esprits. Chercher la satisfaction sexuelle en dehors de votre mariage n'est donc pas la *cause* de la culpabilité dans votre esprit, mais un *effet*. Et son but, que vous gardez bien caché en vous-même, est de vous distraire de reconnaître où est le vrai problème ; le choix de vous voir séparé de l'amour. C'est toujours cette décision qui nous mène à nous faire croire que nous devons chercher la satisfaction en dehors de nous, dans des moments de plaisir dérobés, l'ego nous séduisant en nous les présentant comme plus agréables juste parce qu'ils sont volés. Et ce raisonnement insane se situe à la base même du système de pensée de l'ego. Il repose sur la folle croyance que les restes et les miettes d'« amour » que nous pourrions voler à Dieu sont mieux que l'Amour complet et total qu'Il nous offre librement. (**T.1.V.3 :3**)

Vous avez mentionné que vous essayez de ne pas faire une grosse affaire de vos infidélités, or le problème est que dans votre esprit elles sont déjà un problème. Le but n'est donc pas de continuer à vous livrer à des activités blessantes sans en faire une grosse affaire, mais plutôt de reconnaître que là n'est pas le vrai problème, et que continuer à vous sentir coupable de vos actions extérieures est la garantie que vous n'aurez jamais à traiter avec le problème intérieur sous-jacent, et donc arriver à voir autrement. Il est vrai que, comme ego, nous sommes tous égoïstes et tous préoccupés à combler nos propres besoins aux dépens des autres. C'est tout simplement la nature du système de pensée de l'ego, mais malgré tout l'égoïsme qui se trouve à ses racines, Jésus nous demande de reconnaître que ce n'est pas un péché, que ce n'est pas mal. C'est stupide, blessant et cruel pour nous et les autres dans notre vie, mais ce n'est pas péché. C'est notre croyance inconsciente que ce sont des péchés plutôt que des erreurs qui nous tient prisonniers de la répétition de n'importe quel pattern autodestructeur.

C'est en voyant que nos choix sont des erreurs plutôt que des péchés, sans rien imposer quant à nos décisions, grâce à cet examen sérieux, et sans porter de jugement sur ce que nous avons choisi, que nous trouverons plus facile de choisir un enseignant différent dans notre esprit. **(T.19.III.12,13)** Un comportement plus utile et plus aimant suivra de façon tout à fait naturelle. Peut-être trouverez-vous utile également la discussion sur le comportement sexuel compulsif à la question 598 et celle sur la fidélité sexuelle à la question 417. Voir également la question 637 pour une discussion plus approfondie sur l'accent du *cours* mis sur la pensée d'abord.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 697